

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 55 (1998)
Heft: 1

Artikel: Coopération au développement en Macédoine : l'entraide par le sport
Autor: Lehmann, Anton
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998755>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'entraide par le sport

Anton Lehmann, EFSM

Adaptation française: Eveline Nyffenegger

En automne 1997, une délégation s'est rendue à Krucevo, en Macédoine, sur mandat du comité local Bienne-Seeland de «Causes communes» Suisse (voir encadré p. 5). Une reconnaissance des lieux avait été faite auparavant en collaboration avec les responsables du sport de Krucevo. Ci-après, le compte-rendu critique d'une entreprise pas comme les autres!

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici quelques considérations générales sur la situation politique et sociale du plus jeune Etat des Balkans. Après la fin des hostilités, les terribles conséquences de la guerre se sont aussi fait sentir sur les territoires de Macédoine/Krucevo préservés du conflit armé. Ainsi, la production industrielle et le tourisme ont pratiquement été paralysés, notamment par l'interruption des relations commerciales avec les anciens partenaires. Il en est résulté un taux de chômage de 50%. Seule l'agriculture est demeurée à peu près intacte. Elle répond, d'une part, aux besoins de la population et sert, d'autre part, de matière première pour l'industrie du tabac et du vin.

Sport!?

On peut bien sûr s'interroger sur le rôle que peut jouer le sport dans un contexte aussi difficile. Les responsables politiques de Krucevo sont convaincus, d'une part, qu'un comportement actif dans les loisirs agit positivement sur la collectivité et sur l'individu et persuadés, d'autre part, qu'il permet de structurer les journées d'une jeunesse frappée de plein fouet par le chômage.

L'entraînement et la compétition pratiqués au sein du club sportif constituent une bonne occasion de vivre et d'exercer la démocratie directe, ce qui est loin d'être négligeable en cette difficile période de transition entre le centralisme socialiste et la démocratie. En fait, pour offrir un sport de qualité à tous les intéressés, il manque surtout des structures efficaces et des enseignants compétents; les jeunes intéressés au sport existent bel et bien!

Offre concrète

Les leçons de streetdance de **Cécile Kramer** ont connu, au fil des jours, une affluence grandissante. Les rythmes à la mode, un flair certain pour la chorégraphie et un authentique look hip-hop ont aussitôt fait sentir leurs effets: à la fin de la semaine, l'enthousiasme des quelque 200 kids – en majorité des filles – était à son comble! A Krucevo, Cécile, grâce à son médium, est devenue un véritable

phénomène populaire, voire pour certains même, une idole!

Cécile, qu'est-ce qui t'a poussée à t'engager dans cette activité et comment l'évalues-tu maintenant?

Travailler avec des enfants, des jeunes et des moniteurs est source pour moi, à la base, de satisfaction. C'est comme une vocation. En tant que professeur de danse, je voulais montrer combien la pratique de cet art peut être belle et stimulante. La danse est si riche: elle est à la fois le symbole de la force vécue, un facteur culturel et un moyen de se mouvoir sans rivaliser. Ce travail a été pour moi très satisfaisant. J'ai beaucoup pensé aux enfants noyés dans la consommation et aux jeunes, en Suisse, vite saturés de tout. Les enfants à Krucevo

Tâches des participants de la délégation

Anton Lehmann, responsable du «Sport avec les groupes spéciaux» à l'EFSM a dirigé la délégation et enseigné le tennis de table; Cécile Kramer, Zurich, professeur de danse, a enseigné la streetdance; Pamela Battanta, Berne, maîtresse d'éducation physique, a enseigné le volleyball; Hansjürg Thüler, également maître d'éducation physique, a dirigé des séminaires sur l'entraînement pluridisciplinaire de la condition physique.

étaient chaque jour plus confiants, toujours très motivés et extrêmement attentifs.

Comment as-tu vécu la collaboration avec les indigènes?

Aujourd'hui encore à Krucevo, il n'y a que les hommes qui enseignent le sport. Par manque de connaissances et par complexes, ils n'ont pas osé franchir le pas pour venir danser. Je peux le comprendre dans une certaine mesure, mais j'espère qu'ils auront remarqué à quel point la danse est appréciée et qu'ils encourageront des jeunes filles et des femmes à travailler dans ce domaine.

«J'ai été stupéfaite par le formidable engagement porté à la danse!»

Si elle n'avait dû s'en tenir qu'aux seuls désirs des indigènes, **Pamela Battanta**, experte en volleyball, n'aurait travaillé qu'avec la meilleure équipe masculine de volleyball, l'infrastructure (salle de sport, 1 terrain de volley, 8 ballons) ne lui laissant pas d'autre choix. Toutefois, grâce au filet que Pamela a improvisé et bricolé, le nombre des participants a pu être doublé. Elle a ainsi pu concrétiser son désir de participer à la promotion du sport des jeunes et du sport populaire. En plus de l'entraînement de l'équipe masculine, trois autres unités d'entraînement comprenant chacune 24 jeunes de degrés différents ont pu avoir lieu successivement.

Pamela, comment as-tu été accueillie à Krucevo?

Au début, j'ai eu l'impression que les adultes auraient préféré recevoir une cargaison de matériel de sport de notre part, puis nous voir disparaître. Dans un premier temps, l'intérêt pour le matériel était bien supérieur à celui pour un échange sportif.

Est-ce que cette première impression s'est confirmée?

Non. En fin de compte, la semaine s'est avérée trop courte pour pouvoir échanger toutes nos idées et, avant tout, élaborer une stratégie commune permettant à Krucevo de recevoir une aide concrète pour décoller et voler ensuite de ses propres ailes.

«C'était beau de voir se dégager tant d'énergie positive et de joie de vivre malgré le peu de moyens à disposition.»

Comment s'est déroulée la collaboration au sein de l'équipe suisse?

L'ambiance dans le groupe était très agréable. Les séances quotidiennes nous permettaient de discuter des problèmes qui se présentaient et de leur trouver éventuellement une solution. C'était très important pour moi de sentir que nous formions, tous ensemble, une équipe et que nous pouvions compter sur un soutien mutuel. La joie que nous éprouvions les uns pour les autres lorsqu'une action aboutissait m'a motivée et a assuré une bonne cohésion du groupe. Du reste, j'ai trouvé que la diversité des opinions et des caractères a été un enrichissement pour notre collaboration.

L'entraînement de fitness et de la condition physique de **Hansjürg Thüler** – actif à l'EFSM depuis une année dans le sport des aînés et le sport avec les groupes spéciaux – était destiné à tous les entraîneurs de club et maîtres de gymnastique de Krucevo intéressés, toutes disciplines



Cécile Kramer et ses kids.

(Photo: Anton Lehmann)

sportives confondues. En très peu de temps, Hansjürg s'est forgé un vocabulaire technique étendu en macédonien et a étonné tout le monde par le discours qu'il a tenu dans la langue du pays lors de la soirée de clôture. Izdrschlivost!

Hansjürg, qu'est-ce qui t'a poussé à participer à cette «expédition»?

Ma motivation principale a été d'apporter une aide ciblée aux besoins des responsables du sport de Krucevo. Ce fut pour moi une aventure professionnelle hors du commun.

«Les journées de théorie et de discussion avec les entraîneurs et les enseignants ont été, à mon grand étonnement, bien accueillies.»

Sur quoi voudrais-tu porter l'accent pour assurer un développement durable du projet?

L'organisation «Causes communes» Suisse a été fondée en 1992. Elle a établi jusqu'à présent 16 partenariats entre des régions de la Suisse et les communes multiethniques de Macédoine, de Croatie, du Monténégro et de Serbie. Bienne-Seeland, un des 16 comités régionaux, entretient une relation partenariale avec Krucevo/Macédoine. Les objectifs principaux de «Causes communes» sont le soutien à la démocratie locale, la défense des droits de l'homme et la cohabitation entre personnes de nationalités différentes afin d'œuvrer pour la paix dans les Balkans. En Suisse, pas moins de 150 communes, 45 paroisses, diverses organisations et quelque 400 membres individuels prennent actuellement part à cette action.

Il règne encore, un peu partout, une ambiance assez pessimiste, ce qui a pour effet d'empêcher les idées constructives et créatives de voir le jour. Je voulais apporter une impulsion pour la structuration, la planification et la coordination d'offres sportives et de perfectionnement.

En plus de ma tâche de chef de délégation, j'ai dirigé la quatrième offre sportive, à savoir le tennis de table. J'ai entraîné chaque jour les meilleurs joueurs régionaux de la relève, initié un groupe d'enfants à ma branche sportive et discuté de chaque unité d'enseignement avec les entraîneurs présents. On peut très bien décrire l'idée de base de «Causes communes» à l'exemple du tennis de table: c'est la réalisation d'un projet pratique où l'échange d'expériences, l'action commune et l'aide à l'autonomie constituent les principales priorités. ■